

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

<http://www.coe.int/tcj>

Strasbourg, 19 September 2016

PC-OC Mod (2016) 07

[PC-OC/PC-OC Mod/ 2015/Docs PC-OC Mod 2016/ PC-OC Mod (2016) 07]

**EUROPEAN COMMITTEE ON CRIME PROBLEMS**  
**(CDPC)**

**COMMITTEE OF EXPERTS**  
**ON THE OPERATION OF EUROPEAN CONVENTIONS**  
**ON CO-OPERATION IN CRIMINAL MATTERS**  
**(PC-OC)**

**Draft questionnaire**  
**on the requirements for the establishment of an e-transfer tool**

**Projet de questionnaire**  
**sur les conditions préalables au développement d'un outil de « e-transfèrement »**

1. Is your country interested, in principle, in the development of an e-transfer tool by the Council of Europe to facilitate the functioning of the Convention on the Transfer of Sentenced Persons and of its Additional Protocol?

If this is the case, please reply to the questions below.

(If your country is not interested in the tool, please explain why)

2. Does the legislation of your country allow access of prisoners to the Internet and, if so, under which conditions?
3. Do you wish to give prisoners, or a person mandated by them, the opportunity to use the tool so as to:
  - enter a request for transfer;
  - consult the request;
  - withdraw the request.

If this is the case please answer the questions below.

4. Should the prisoner/mandated person make a request for authorisation to access the tool before he or she is entitled to use it for the actions described in question 3. If this is the case, should the tool manage the authorisations?
5. Should it be possible to have a requirement that the prisoner/mandated person provides a mobile telephone number so as to receive a security code by SMS?
6. Would you want the prisoner/mandated person to be notified that his/her request is under examination and:
  - a. of the agreement/refusal of both the sentencing and the executing state; or
  - b. of the final outcome only, not specifying the origin of the refusal, if any.
7. How many officials in your country should have access to the tool as users?
8. In order to ensure secure access, could the officials using the tool be required to provide a mobile telephone number so as to receive a security code by SMS?
9. The Secretariat would not be able to read the messages exchanged by the users. However, it would be technically possible to allow the Secretariat to follow the number of requests posted and the number of refusals/acceptances. Would you agree that the Secretariat could consult these data for the purpose of collecting statistics?

1. Votre pays est-il, en principe, intéressé par la création par le Conseil de l'Europe d'un outil de « e-transfèrement » pour faciliter le fonctionnement de la Convention sur le transfèrement de personnes condamnées et de son Protocole additionnel ?

Si tel est le cas, merci de répondre aux questions ci-après  
(Si votre pays n'est pas intéressé merci d'en indiquer la raison)

2. Est-ce que la législation de votre pays permet l'accès à l'internet par des détenus, et si c'est le cas, dans quelles conditions ?
3. Désirez-vous donner la possibilité aux détenus, ou à leurs mandataires, d'avoir accès à l'outil afin de :
  - créer une demande de transfèrement ;
  - consulter la demande de transfèrement ;
  - annuler la demande.

Dans l'affirmative, merci de répondre aux questions suivantes

4. La personne détenue/ mandatée doit-elle au préalable effectuer une demande d'autorisation d'accès à l'outil pour effectuer les actions décrites dans la question 3 ? Si oui, cette autorisation doit-elle être gérée dans l'outil ?
5. Peut-on exiger que la personne détenue/mandatée soit en possession d'un téléphone portable afin de recevoir des codes de sécurité par SMS ?
6. Désirez-vous que la personne détenue/mandatée soit notifiée que sa demande est en cours d'examen et
  - a. de l'accord/refus de la demande par l'état de condamnation et de l'état d'exécution, ou
  - b. du résultat final uniquement, sans spécifier l'origine du refus, le cas échéant.
7. Combien de fonctionnaires de votre pays devraient avoir accès à l'outil en tant qu'utilisateurs ?
8. Afin de sécuriser l'accès, peut-on exiger que les fonctionnaires utilisateurs de l'outil donnent un numéro de téléphone portable afin de recevoir un code de sécurité par SMS ?
9. Le Secrétariat ne sera pas en mesure de lire le contenu des messages échangés par les utilisateurs. Cependant, il serait techniquement possible de permettre au Secrétariat de suivre le nombre de demandes déposées et le nombre de refus/acceptations. Seriez-vous d'accord que le Secrétariat utilise ces données afin de faire des statistiques ?